

Embargo: 2 mai 1980, 14 heures

---

Discours prononcé par Monsieur Georges-André Chevallaz,  
Président de la Confédération, à l'occasion de la visite  
de Sa Majesté la Reine Elizabeth II et de Son Altesse Royale  
le Prince Philip, Duc d'Edimbourg.

Rütli, le 2 mai 1980

---

En choisissant de visiter la prairie du Rütli où fut  
en août 1291 scellée l'alliance des trois cantons montagnards,  
origine de notre Confédération, Votre Gracieuse Majesté a  
profondément ému le peuple suisse. L'histoire, à travers les  
siècles, pèse encore de tout son poids sur nos destins. Ni  
les révolutions techniques, ni les idéologies à la mode, ni  
les désordres de notre temps ne l'effacent. Au contraire, la  
leçon forte du passé s'affirme à la mesure de nos difficultés  
et de notre désarroi.

En juillet 1940, au moment où les puissances totalitaires  
avaient, par leurs succès militaires, mis la plus grande partie  
de l'Europe continentale à leur merci, le commandant en chef  
de notre armée rassemblait ici tous les commandants de troupes.  
La guerre n'était pas finie, notre pays était encerclé et menacé  
par les puissances de l'Axe. Il devait rester en armes et se



préparer à résister. Il renouvelait ainsi, dans les circonstances de la 2ème guerre mondiale, le serment d'alliance des trois cantons, leur volonté d'entraide et de soutien mutuel, leur refus d'accepter, dans leurs vallées, la tutelle des seigneurs et la juridiction des juges étrangers. Poids de l'histoire! Au même mois de juillet 1940, vous vous trouviez seuls à résister les armes à la main à ceux qui, dans leur folie de puissance, croyaient avoir refait, à leur manière, l'Europe pour mille ans.

Vous avez tenu bon sous les bombardements. Vous avez gardé l'espoir et redonné et le courage et l'espoir à ceux qui résistaient. Sans doute aussi, ceux qui, au XIIIe siècle, avaient, par la Magna Charta, construit les bases de la liberté vous servaient-ils de modèle et d'exemple dans des heures combien plus difficiles que les nôtres.

Le peuple suisse, en accueillant avec affection et enthousiasme votre Gracieuse Majesté a dit son estime et sa reconnaissance à l'Angleterre d'hier et d'aujourd'hui. Puisse le Ciel garder à nos peuples le bonheur et la liberté, et, s'il le faut, la volonté de les défendre.

\*\*\*\*\*